

Suivi de l'état du SAINT-LAURENT



Les oiseaux de mer – Des espèces sentinelles du golfe, 5^e édition

Faits saillants

Les oiseaux de mer
État : intermédiaire en 2022
Tendance : même état depuis 2005

Les oiseaux marins nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord sont recensés tous les cinq ans. Leur état est considéré comme « intermédiaire » en raison des tendances observées chez cinq espèces indicatrices : le guillemot marmette et le petit pingouin se portent très bien, le nombre réduit de macareux moines est en augmentation, l'état de la minuscule population de sternes caspiennes demeure précaire malgré sa récente croissance, et le déclin du goéland hudsonien se poursuit. L'abondance des ressources alimentaires, la présence de prédateurs et le dérangement humain sont en cause.

Problématique

Suivant l'adoption de la *Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs* (1917), des refuges d'oiseaux migrateurs ont été instaurés en 1925 sur la Côte-Nord, dans le golfe du Saint-Laurent, pour protéger d'importantes colonies d'oiseaux marins (figure 1). Depuis, ces refuges sont inventoriés environ tous les cinq ans. Seize espèces d'oiseaux de mer y nichent. Parmi celles-ci, cinq espèces ont été sélectionnées comme bioindicateurs de l'état de l'écosystème, car elles utilisent des stratégies d'alimentation variées et présentent différents niveaux de vulnérabilité au dérangement humain. Par exemple, le guillemot marmette, le petit pingouin et le macareux moine, appartenant à la famille des alcidés, plongent pour s'alimenter, alors que le goéland hudsonien (auparavant « goéland argenté ») et la sterne caspienne, de la famille des laridés, s'alimentent plutôt en surface. Les alcidés ont néanmoins des niches écologiques différentes : le petit pingouin s'alimente davantage en milieu côtier que le macareux moine, et le guillemot marmette plonge à des profondeurs beaucoup plus importantes que le pingouin et le macareux. En outre, le goéland hudsonien peut être observé dans des milieux influencé par l'activité humaine, alors que la sterne caspienne est sensible au dérangement humain. Le suivi de l'état et des tendances des populations d'oiseaux de mer dans les refuges d'oiseaux migrateurs nous informe sur l'abondance des proies, la prédation, les perturbations d'origine humaine et, de façon plus générale, la santé du golfe du Saint-Laurent, un écosystème riche et diversifié.

Territoire à l'étude

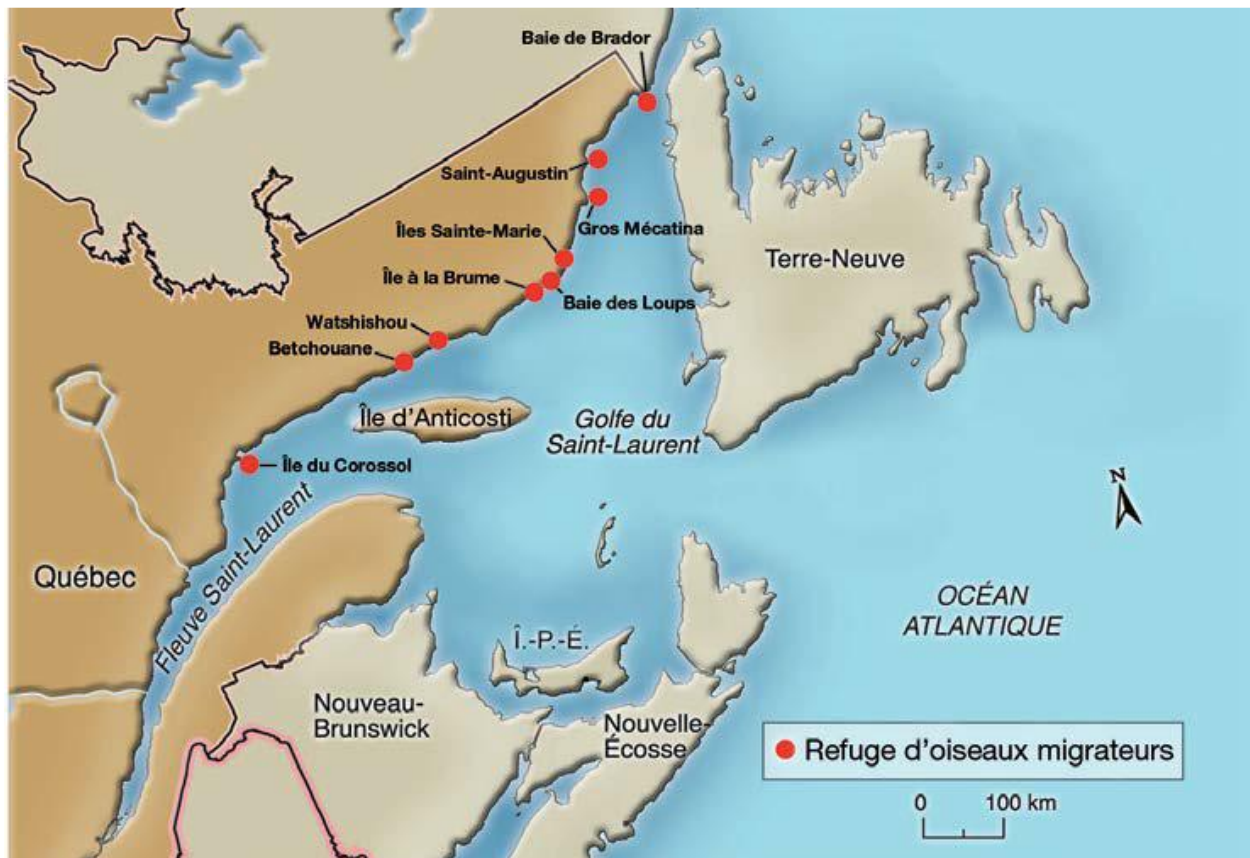


Figure 1. Les neuf refuges d'oiseaux migrants de la Côte-Nord, dans le golfe du Saint-Laurent, sont situés entre Sept-Îles et Blanc-Sablon.

Mesures clés

On évalue l'état des populations nicheuses de cinq espèces d'oiseaux marins représentatives du golfe du Saint-Laurent en tenant compte des tendances à court terme (depuis 2010) et à long terme (depuis 1982). Une variation de moins de 25 % est considérée comme une tendance relativement stable. L'état et la cote d'une population sont déterminés selon les critères suivants :

- État bon et cote de 0 : tendances à long et à court termes à la hausse (de 25 % ou plus);
- État intermédiaire-bon et cote de 1 : tendances à long et à court termes respectivement stable et à la hausse ou à la hausse et stable;
- État intermédiaire et cote de 1 : tendances à long et à court termes stables, ou tendances opposées à long et à court termes;
- État intermédiaire-mauvais et cote de 1 : tendances à long et à court termes respectivement stable et à la baisse (de 25 % ou plus) ou à la baisse et stable;
- État mauvais et cote de 2 : déclin à long et à court termes.

De plus, l'état et la cote d'une population aux effectifs très limités peuvent être modifiés pour mieux refléter sa situation précaire, au-delà des tendances à court et à long termes.

La somme des cotes des cinq espèces correspond à l'état global de l'indicateur (total de 0-1 = bon; 2-3 = intermédiaire-bon; 4-6 = intermédiaire; 7-8 = intermédiaire-mauvais; 9-10 = mauvais).

État et tendances

Le goéland hudsonien : un déclin qui se poursuit

La population de goélands hudsoniens a continuellement augmenté dans les décennies suivant la création des refuges d'oiseaux migrateurs (1925). Cependant, le déclin de la morue et le moratoire canadien de 1992 sur la pêche aux poissons de fond qui a suivi ont eu de forts impacts sur les goélands hudsoniens, qui se nourrissaient souvent des déchets de poissons rejetés en mer par les pêcheurs. En 1993, la population n'avait plus que 22 % de sa taille de 1988. Plus récemment, la petite population, qui semblait s'être stabilisée, a repris son déclin avec une diminution de 64 % depuis 2010 (figure 2). La présence de prédateurs terrestres (tels que le renard roux) dans certains refuges pourrait expliquer en partie cette tendance à la baisse. En raison des tendances négatives observées à court et à long termes, l'état de la population est considéré comme « mauvais ».

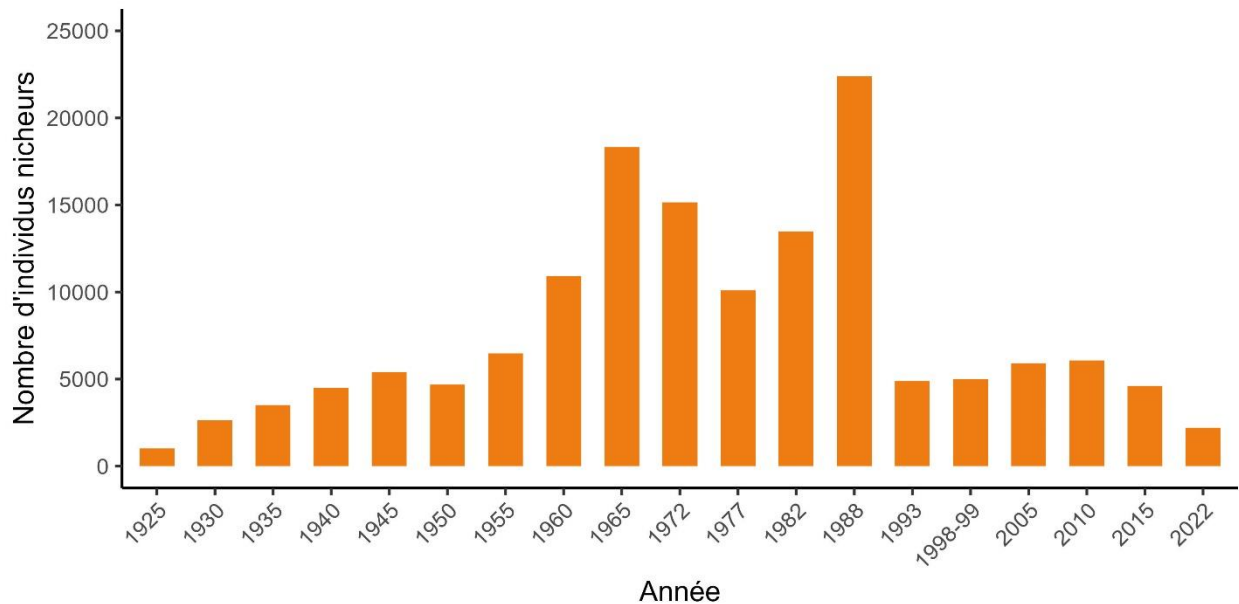


Figure 2. Nombre de goélands hudsoniens nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2022.

La sterne caspienne : des signes encourageants malgré la précarité

Le seul site régulier de nidification de la sterne caspienne au Québec se trouve au refuge d'oiseaux migrateurs de l'île à la Brume. La population de sternes caspiennes a compté plusieurs dizaines de couples nicheurs entre 1925 et 1950, a disparu une première fois en 1950, puis est réapparue pour rapidement chuter entre 1955 et 1965 et atteindre des niveaux anémiques. La population bat de l'aile depuis plusieurs décennies, désertant l'île à la Brume certaines années, puis réapparaissant avec généralement moins de cinq couples (figure 3). Le dérangement humain pourrait affecter cette espèce sensible. Néanmoins, le dernier inventaire a révélé des signes encourageants pour l'espèce : quatre nids ont été recensés à l'île à la Brume, en plus d'un cinquième dans le refuge de Saint-Augustin, là où la dernière mention de nidification remontait à 1976. Malgré l'augmentation à court et à long termes de la population, sa petite taille demeure très préoccupante, c'est pourquoi son état est considéré comme « intermédiaire-mauvais ».

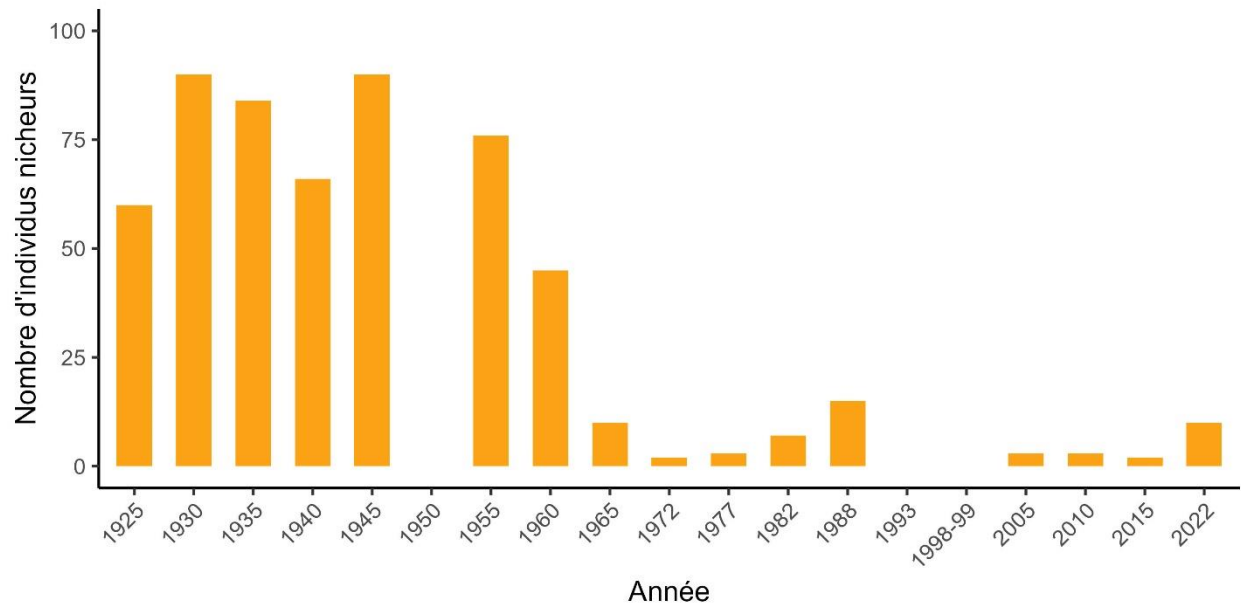


Figure 3. Nombre de sternes caspiennes nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2022.

Les alcidés : des tendances généralement positives

Les alcidés, autrefois exploités pour leurs œufs, leur chair et leurs plumes, ont grandement bénéficié du Règlement sur les oiseaux migrateurs, découlant de la *Loi sur la convention concernant les oiseaux migrateurs* (adoptée en 1917), et des refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord instaurés en 1925. La Loi interdit notamment la chasse, le harcèlement et la perturbation des nids et des œufs des oiseaux migrateurs. Relativement stables entre 1925 et 1960, les populations d'alcidés ont par la suite chuté à leur plus bas niveau dans les années 1970. On suspecte le dérangement et le braconnage dans les refuges, facilités par la popularisation des moteurs hors-bord, d'être en cause. La surveillance accrue des refuges qui a suivi aura permis aux populations de récupérer. Les tendances des populations des trois espèces d'alcidés sont généralement positives, bien qu'elles varient d'une espèce à l'autre.

La population de guillemots marmettes de la Côte-Nord a connu une croissance fulgurante dans les dernières années. Le nombre d'oiseaux nicheurs a plus que doublé depuis 2010 et a presque quadruplé depuis 1982 (figure 4). Ainsi, malgré une diminution marquée dans ses effectifs entre 1999 et 2005, il ne fait aucun doute que l'état de la population est « bon ».

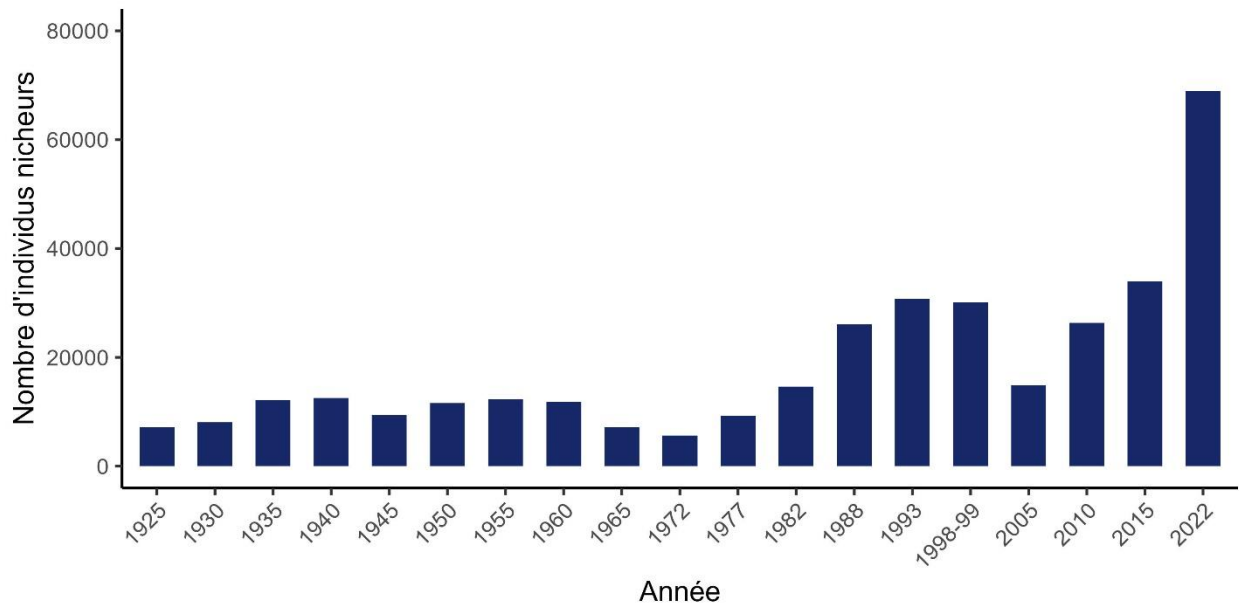


Figure 4. Nombre de guillemots marmettes nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2022.

Le nombre de petits pingouins a augmenté de façon continue depuis les 40 dernières années pour atteindre 16 fois le nombre recensé en 1982 (figure 5). Cette croissance semble indiquer que les poissons fourrages sont abondants et que les conditions dans les refuges d'oiseaux migrateurs sont favorables à la reproduction du petit pingouin. L'état de la population est donc lui aussi considéré comme « bon ».

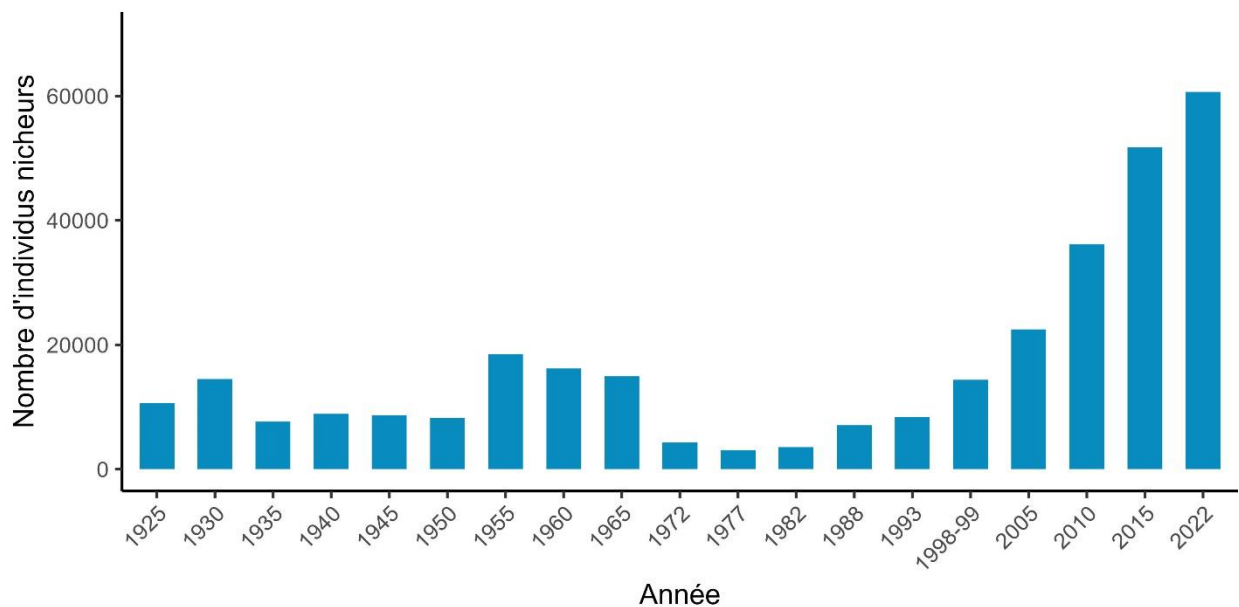


Figure 5. Nombre de petits pingouins nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2022.

La population de macareux moines, quant à elle, montre une tendance stable à long terme malgré les fluctuations (hausse de 53 % entre 1982 et 1993, baisse de 54 % entre 1993 et 2010, puis hausse de 60 % entre 2010 et 2022) (figure 6). L'état de la population est « intermédiaire-bon ». Les causes sous-jacentes de ce renversement de tendance sont mal comprises.

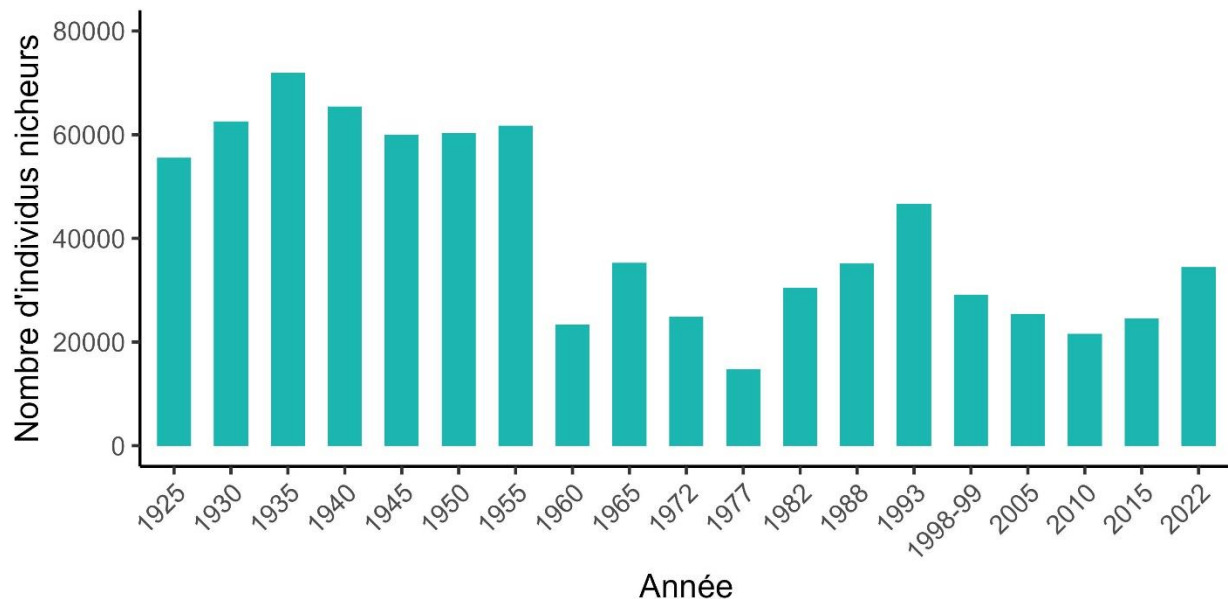


Figure 6. Nombre de macareux moines nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2022.

Perspectives

Les tendances des populations des cinq espèces indicatrices nichant dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord ont relativement peu changé : les populations de guillemots marmettes et les petits pingouins poursuivent leur croissance à court et à long termes; la population de macareux moines est stable à long terme bien qu'elle ait repris son augmentation à court terme; la population de sternes caspiennes montre une croissance à court et à long terme, mais demeure très fragile; et le déclin chez les goélands hudsoniens a repris son cours. En raison de ces tendances, l'état de l'indicateur global demeure « intermédiaire ». Les prochains inventaires quinquennaux des refuges d'oiseaux migrateurs permettront de vérifier si les tendances observées chez les différentes espèces vont se poursuivre ou se renverser.

Pour en savoir plus

Groupe de travail Suivi de l'état du Saint-Laurent. 2024. Portrait global de l'état du Saint-Laurent 2024. Plan d'action Saint-Laurent. Environnement et Changement climatique Canada, ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs du Québec, Parcs Canada, Pêches et Océans Canada, Stratégies Saint-Laurent. 72 pages.

Rail, J.-F. 2021. Eighteenth census of seabirds breeding in the sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, 2015. *The Canadian Field-Naturalist* 135:221–233.

Rail, J.-F. et R. Cotter. 2015. Seventeenth census of seabird populations in the sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, 2010. *The Canadian Field-Naturalist* 129:152–158.

Wilhelm, S. I., J.-F. Rail, P. M. Regular, C. Gjerdrum et G. J. Robertson. 2016. Large-scale changes in abundance of breeding Herring Gulls (*Larus argentatus*) and Great Black-backed Gulls (*Larus marinus*) relative to reduced fishing activities in southeastern Canada. *Waterbirds* 39:136–142.

Wilhelm, S. L., J.-F. Rail, D. Iles, S. Avery-Gomm et C. M. Francis. 2023. Seabirds. Pages 125–131. *State of the Atlantic Ocean synthesis report*. Bernier, R.Y., Jamieson, R.E., Kelly, N.E., Lafleur, C. et Moore, A.M. (eds.). Canadian Technical Report of Fisheries and Aquatic Sciences 3544.

Programme Suivi de l'état du Saint-Laurent

Quatre partenaires gouvernementaux – Environnement et Changement climatique Canada, Pêches et Océans Canada, Parcs Canada et le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs du Québec – et Stratégies Saint-Laurent, un organisme non gouvernemental actif auprès des collectivités riveraines, mettent en commun leur expertise et leurs efforts pour rendre compte à la population de l'état et de l'évolution à long terme du Saint-Laurent.

Pour obtenir plus d'information sur le programme Suivi de l'état du Saint-Laurent, veuillez consulter notre site Web : www.planstlaurent.qc.ca/developper-les-connaissances/suivi-de-letat-du-saint-laurent.

Rédaction

Catherine Čapkun-Huot et Jean-François Rail
Service canadien de la faune
Environnement et Changement climatique Canada

N° de cat. : En153-114/2-2025F-PDF
ISBN : 978-0-660-77180-9

Cette publication peut être reproduite sans autorisation pour un usage personnel ou interne, à condition que la source soit dûment citée. Toutefois, la reproduction de cette publication, en tout ou en partie, à des fins de redistribution nécessite l'autorisation écrite préalable de l'Agence de l'eau du Canada en contactant :

Agence de l'eau du Canada

510-234 rue Donald
Winnipeg, Manitoba
R3C 1M8
Canada
Courriel: water-eau@ec.gc.ca

© *Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le Président de l'Agence de l'eau du Canada et la ministre responsable de l'Agence de l'eau du Canada, 2025.*

Also available in English